Dédicace de Solyman 2

Auteur: Thilloys, George

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Mots clés

rôle culturel de la dédicataire

Informations éditoriales

Titre complet de la pièceL'amphithéâtre du grand collège de Reims. Solyman 2, quatorzième empereur des Turcs
Auteur de la pièceThilloys, George
Date1617
Lieu d'éditionReims
ÉditeurSimon de Foigny
LangueFrançais
SourceGallica

Analyse

Type de paratexteDédicace Genre de la pièceTragédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche: Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Thilloys, George Dédicace de Solyman 21617.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 17/12/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1019

Notice créée par <u>Véronique Lochert</u> Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025

A TRES-ILLVSTRE

Princesse Madame RENFE DE LORRAINE Abbesse de Sain& Pierre de Reims.

ADAME,

Ce grand Philosophe Themistus rapporte, que toutesquantessou qu'il s'estoit approché de la Majesté de son Empereur Constance, il se sentoit es-

pris d'une ardeur beaucoup plus violente qu'il n'anoit de constume: Ce que tout au contraire j'experimente en moy: car voulant ce jourdhuy paroistre deuant vous, l'esclat de vos belles persections offusque
rellement & ma veuë & mes sens, qu'à peine me
reste-il quelque ressentiment naturel. D'un costé je
voy la grandeur de vostre tres-illustre sang : de s'autre, le peu de merite qui se trouve en noy, pour me
presenter à vos grandeurs. Toutessois jett at les yeux
plustost sur l'admirable bien vueillance, dont vous
soulez recevoir les gens lettrez, que sur les rayons de

es vertus qui r u ent en vous, jay easché de r'assurer mes esprits, qui s'estoient es avez au premier object de vostre Altese: Considerant encor que vous efile support, ams plustost la mere deceste florissante Academie, dont vos Ayenx entre tant de haults faicts ont oblige la posterité, je me suis refolu comme membre d'icelle de vous offrir ce qui vous estes legitimement den. Et ce qui m'a donné plus de poids, eft l'affeurance que j'anois que vous ne refuseriez ce mien petit trausil, tesmoin de la bonne affection que j'ay tousiours faict veoir en moy enners vostre tref-illustre Grief-auguste Maison, comme n'ayant voulu degenerer de tant de mes ayeux, particulierement d'Emond du Boullay mon Pere grand, jadu Historiographe de ce genereux Prince Antoine Duc de Lorraine, & depuis par ses braues successeurs premier Ambassadeur en France & herault d'armes soubs François premier, en tilire de Clermont, Lorraine & de Valois. Ie sçay bien que la chose est de petite consequence, mais si vous daignez jetter les yeux sur icelle, & l'honorer de quelque affection, cels feul la rendra de foy par tout recommendable. Ie vous en supplie,

MADAME, qui fuis

Vostretres-humble & tres-affectionne seruiteur G. TRILLOYS.